

1828.
31 août,
Downing
Street.

Goulburn à Hay. Il envoie les documents d'Hamilton Merritt, lesquels documents ont été examinés pour la vingtième fois. Il n'y a pas de précédent quand à la milice constituée, vu que pas un officier n'a touché de demi-solde sauf ceux de la ligne qui avaient droit à la demi-solde avant d'avoir été versé dans la milice et qui, a-t-on jugé avec raison, n'ont pas été déçus de ce droit en faisant ce service. Page 158

1er septembre,
Londres.

Powell à Murray. Il attire l'attention sur une dépêche du Haut-Canada, accompagnée d'un rapport du conseil exécutif dont le but est d'empêcher qu'il obtienne une retraite après 34 années de service. Le rapport est actuellement au ministère des colonies. Bathurst a, toutefois, recommandé la retraite dont il jouit aujourd'hui. Vu la confusion qui régnait en Haut-Canada, il n'est pas retourné, car on aurait pu attribuer la confusion à sa présence. Maintenant qu'une occasion s'offre, il désire retourner, mais il ne veut pas le faire sous le coup de l'approbation du rapport, et conséquemment il désire que le successeur de Maitland s'enquière sur les lieux du motif du rapport. Il n'est que juste que la brochure anonyme qui a servi de base au rapport accompagne le rapport. 326

2 septembre,
Londres.

Le même à Lyndhurst. Le changement de gouvernement en Haut-Canada a provoqué chez lui le désir de retourner chez lui et à sa famille, mais il lui répugne de le faire tant que le rapport injurieux du Conseil exécutif restera sans réfutation. Il a écrit à Murray et demande à Lyndhurst de donner à Murray l'assurance que le rapport lui a porté préjudice (à Powell). 39

9 septembre,
Glengarry.

L'évêque Macdonell à Murray. Il recommande MacTagart comme étant l'ingénieur et le géologiste pratique le plus capable et l'homme le plus en état d'expliquer les produits naturels et les ressources les plus récentes du pays. 210

11 septembre,
Killarney.

Requête de Denis Mahony. Cette requête déclare que lorsqu'il a reçu une concession de terre en Haut-Canada en 1822, il n'a pu amener sa famille dans cette province pour prendre possession de la concession. Maintenant il a vendu sa demi-solde pour lui permettre de s'y rendre. Il espère que la vente de sa commission ne le privera pas de l'avantage accordé. 212

Contenu. Wilmot à Mahony. Il transmet une liste des concessions de terres faites d'après les grades dans l'armée. 213

12 septembre,
York.

Hayes à Cook. Il lui demande de dire à Hay qu'il désire prendre des terres en Canada par voie de procuration ou de substitut, vu que les médecins lui signifient qu'il serait dangereux pour lui de retourner au Canada, préfère le Cap de Bonne-Espérance, mais il n'y peut rien faire sans capital. S'il pouvait avoir £1,000 il pourrait faire plus en Irlande que de retourner en Canada. 184

13 septembre,
Trésorerie.

Stewart à Hay. La ligne de communication par le Rideau doit être terminée par le gouvernement, et la somme de £50,000 a été avancée pour terminer le canal Welland. L'on ne peut en conséquence supposer que les lords du Trésor sont indifférents au progrès du Haut-Canada, vu qu'ils ne se sont pas crus justifiables de prêter £100,000. 64

16 septembre,
Blythwood.

Archibald à Campbell. Il demande des exemplaires des règlements qui régissent les concessions de terres en Haut-Canada, pour deux messieurs qui demeurent dans cette province. 128

17 septembre,
Londres.

Hayes à Hay. Il le remercie d'un mandat de 10,000 acres de terre en Haut-Canada. Il demande la permission d'en transférer 5,000 acres à son beau-frère, Walter Crawford, qui a d'amples moyens, et six fils dont la présence ira honorablement grossir la noblesse de la province. La promesse d'un emploi lui inspire l'espoir qu'il sera peut-être utile au Haut-Canada. 186